

Le CSEC s'est réuni à Saclay les 10 et 11 septembre notamment pour analyser la politique sociale de l'entreprise, les résultats financiers semestriels 2020 et le plan Mimosa.

Politique sociale, conditions de travail et emploi

Au fil des présentations de la direction, FO constate que, comme les années précédentes, les documents de cette consultation mettent en évidence, l'érosion de la masse salariale, la baisse des recrutements, la baisse des dépenses de formation, une dégradation des conditions et de la sécurité au travail avec des arrêts de travail et des maladies professionnelles en hausse.

Rien n'arrête cette logique mortifère puisque, selon les orientations stratégiques, c'est encore 2000 postes qui devraient « fondre » d'ici fin 2021 (dans tous les domaines excepté celui du nucléaire), et ce n'est pas le dernier plan de réduction des coûts en date qui va favoriser les embauches et le renouvellement des compétences.

FO alerte depuis des années sur le problème du transfert des compétences, sur l'externalisation massive des activités de production, sur l'augmentation de la charge de travail et la dégradation des conditions de travail des salariés mais les dirigeants d'EDF persistent à sacrifier le « capital humain » de l'entreprise, pour répondre aux injonctions d'un Etat actionnaire dont l'objectif est de tuer EDF. C'est donc pour FO un avis négatif qui sanctionne cette politique sociale désastreuse.

Avis du CSE C:
NEGATIF: à l'unanimité

Plan Excell

A. Tranzer est venu présenter son parcours et développer les grands points du Plan pour l'excellence de la filière nucléaire (Excell). Ce plan d'envergure global sur la filière France et International vise à renforcer la qualité industrielle, les compétences et la gouvernance des grands projets nucléaires (Flamanville 3, Hinkley Point et futurs projets)

FO a pointé le déficit de compétences à la Direction Industrielle qui peine à recruter et, selon nous, n'y met pas les moyens financiers nécessaires. FO note également que le fossé entre agents de la surveillance terrain et sous-traitants se creuse et crée de plus en plus de tension. Nous avons suggéré au directeur d'aller rencontrer les inspecteurs « usines » sur le terrain pour échanger sur leurs problématiques et leurs besoins.

Résultats semestriels 2020 et projet Mimosa

La crise sanitaire a entraîné une perte d'1 milliard d'€ d'EBITDA mais le résultat net courant est positif avec 1,267 milliard d'€.

Pourtant, le COMEX a décidé la mise en place d'un énième plan d'économies internes pour se conformer aux exigences des agences de notation et des banquiers qui nous prêtent de l'argent. Les leviers de ce plan sont toujours les mêmes : baisse des effectifs, modération salariale, pression sur les achats, report d'investissements, politique de réduction des coûts et 3 milliards de cessions d'actifs (mais quels actifs ?° La direction ne nous répond pas ...).

S'agissant des réductions d'effectifs, un plan d'incitation au départ pour les salariés

seniors des directions tertiaires et techniques en décroissance, ainsi que les cadres supérieurs et les cadres dirigeants seniors des fonctions centrales et du Siège, est en cours de réflexion à la DRH Groupe pour mise en place à la fin de l'année.

Ce plan de réductions est aussi l'occasion pour le COMEX de tester une innovation consistant à « s'asseoir » sur le Statut des IEG pour revoir le droit du travail et imposer les voyages en 2ème classe à tous les salariés de l'entreprise. Devant l'interpellation des élus, la direction indique qu'elle serait peut être prête à faire quelques concessions pour certains types de déplacements...

FO ne peut que condamner cette stratégie antisociale et tournant le dos délibérément au Service Public simplement pour plaire aux agences de notation et nous rappeler que le projet Hercule n'est jamais bien loin des préoccupations de nos dirigeants et de notre actionnaire principal.